

AVENTURE Cinq détenus de la maison d'arrêt de Gap ont achevé, hier dans le Briançonnais, la traversée des Alpes

Sameu
17 juillet
2010

Un avant-goût de liberté pour cinq prisonniers gapençais



Col du Granon hier midi. Les cinq détenus de la maison d'arrêt de Gap et leurs accompagnateurs viennent d'achever la traversée des Alpes, de Tignes à Briançon, démarrée le 9 juillet dernier. Aucun écart de comportement ne s'étant manifesté dans le groupe, les détenus ont achevé leur période probatoire pour le moins atypique. Ils ont été placés en liberté conditionnelle

COL DU GRANON

Dans l'adversité, ils ont fait leurs preuves. Ils ont démontré à la justice qu'ils méritaient une liberté conditionnelle.

Cinq détenus de la maison d'arrêt de Gap viennent d'effectuer la traversée des Alpes en guise de période probatoire. Dans la douleur mais sans incident.

Hier midi, ils sont arrivés main dans la main au sommet du col du Granon dans le Briançonnais. Fiers d'en avoir terminé avec une période probatoire atypique : une semaine en pleine montagne, de Tignes à Briançon.

Après des heures et des heures de marche, ils ont re-

trouvé la liberté tant convoitée par les prisonniers.

« On leur a donné des clés, redonné des valeurs. À eux de s'en servir à présent pour éviter la récidive »

« On leur a donné des clés, redonné des valeurs. À eux de s'en servir à présent pour éviter la récidive et de reprendre le cours d'une nouvelle vie, apaisée » rapporte David Lauréote, directeur du service pénitentiaire d'insertion et de probation 04 /05, qui a participé à cette traversée des Alpes.

« J'espère que cette aventure humaine va leur servir de déclencheur afin qu'ils réussissent leur réinsertion » poursuit-il, conscient tout de même que la partie n'est pas gagnée d'avance.

Englués dans des problèmes d'alcoolisme, de drogue, de violences ou de vols, Hamed (42 ans), Sylvain (31 ans), Jacques (45 ans), Malik (22 ans) et Andy (24 ans) n'ont pas le droit à l'erreur. Sous peine de retourner derrière les barreaux purger l'intégralité de leur condamnation.

« Ce sont des détenus qui ont enchaîné les échecs dans leur vie et qui se sont laissés aller. Ils étaient à la maison d'arrêt depuis plusieurs mois, plus d'un an pour certains. C'est une vraie chance qui

s'offre avec eux » observe David Lauréote.

Seul l'avenir dira si ces hommes en manque de repères avant le début de l'aventure vont pouvoir se réadapter à la vie en société. Mais ils ne pourront jamais témoigner que la justice ne les a pas aidés.

« Cette traversée des Alpes a coûté 30 000 €, co-financés par le conseil régional, la Direction départementale de la jeunesse et des sports et l'administration pénitentiaire. Ils sont donc redevables d'une bonne conduite à présent devant les contribuables français » lâche David Lauréote.

Espérons qu'Hamed, Sylvain, Jacques, Malik et Andy s'en souviendront.

Yvonn GAVOILLE

REPÈRES

LES PARTICIPANTS

■ Hamed (détenu), Sylvain (détenu), Jacques (détenu), Malik (détenu), Andy (détenu), Gisèle Lafond (éducatrice sportive), Pierre Cinquin (guide de haute montagne), Pascal Desmaison (accompagnateur en montagne), David Lauréote (directeur du service pénitentiaire d'insertion et de probation 04 /05), Arlette Janki (conseillère en insertion), Marie-Claude Collonges (conseillère en insertion), Xavier Chauvin (surveillant à la maison d'arrêt de Gap), Fabrice Aliern (surveillant à la maison d'arrêt de Gap), Yannick Champavier (surveillant à la maison d'arrêt de Gap).

Pour Gisèle Lafond, éducatrice sportive à l'origine du projet, "l'aventure fut belle"

La voix est chevrotante : Lémue, fière, fatiguée, Gisèle Lafond, éducatrice sportive, vient d'achever la traversée des Alpes en compagnie de cinq détenus de la maison d'arrêt de Gap. Une aventure hors du commun qu'elle a initiée.

« Ce n'étaient pas des vacances »

« Ce fut long, ce fut dur et ce fut beau. Nous avons beaucoup marché, souffert de la chaleur aussi. Mais jamais le groupe ne s'est désuni dans la douleur. Au contraire. Plus on avançait, plus l'entraide, le partage, la solidarité se manifestaient » confie Gisèle, ravie d'avoir pu et su inculquer des valeurs à ces détenus en manque de repères avant le départ de Tignes. « Cette aventure, ce n'étaient pas des vacances mais un travail à fai-



Gisèle Lafond garde un souvenir ému de cette traversée des Alpes en compagnie de détenus qui ont su dépasser leurs souffrances physiques individuelles pour le bien-être du groupe.

re ensemble pour permettre à ces hommes de débiter une nouvelle vie. Physiologiquement et physiquement, je les ai sentis fatigués mais ils n'ont rien lâché. C'est la preuve que rien n'est impossible mé-

me avec une condition physique, au départ, proche de zéro. Quand ça ira mal dans leur vie, j'espère qu'ils se souviendront de ces moments pour se remettre sur les bons rails ».

Y. G.